



2ème conférence annuelle Atlas-AFMI

Association Francophone de Management International



31 mai et 1er juin 2012

PROGRAMME

(sessions, intervenants, résumés, salles)

MODE D'EMPLOI

Vous trouverez dans ce livret :

- le programme du colloque avec l'indication des salles,
- le comité d'organisation,
- la liste des intervenants professionnels,
- le comité scientifique élargi,
- la succession des communications avec leur résumé respectif,
- l'index des auteurs.

REMERCIEMENTS

Le Comité d'Organisation et le Comité Scientifique de la 2ème Conférence annuelle d'Atlas/AFMI tiennent à remercier :

- l'IAE Lyon, en particulier son Directeur Jérôme RIVE, qui a bien voulu accueillir cette manifestation et faciliter son organisation,

- l'Université Jean Moulin Lyon 3, en particulier son Président Jacques COMBY, qui a apporté son soutien à l'organisation du colloque,

- la Ville de Lyon qui a bien voulu accueillir le dîner de gala dans les Salons de l'Hôtel de Ville,

- l'Equipe Rhône-Alpes de l'Export, et notamment la CCI Rhône-Alpes et ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International), et l'entreprise Mixel Agitateurs qui ont apporté une subvention à la conférence,

- les participants professionnels qui ont accepté de témoigner de leurs expériences dans les tables rondes et les sessions,

- la FNEGE, en particulier son Délégué Général, Pierre-Louis DUBOIS, qui soutient le développement de notre association,

- ainsi que la revue Management International, son fondateur, Taïeb HAFSI, et ses rédacteurs en chef, Patrick COHENDET et Bachir MAZOUZ, qui permettent la publication d'une sélection des meilleures communications.

Nous souhaitons aussi exprimer notre reconnaissance aux collègues qui ont accepté d'évaluer des communications proposées pour le colloque.

Nous adressons enfin nos remerciements à l'ensemble des participants de leur intérêt pour notre association et de leur présence à notre deuxième conférence.

Bonne conférence à tous !

Comité d'organisation (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

Ulrike Mayrhofer (présidente du Comité d'organisation)

Lusine Arzumanyan
Hanane Beddi
Martine Chorein
Paul-Marc Collin
Noémie Dominguez
Delphine Greco
Yves Livian
Christopher Melin
Catherine Mercier-Suissa
Emna Moalla
Catherine Parmentier
Maha Raïs
Denise Ravet
Eric Thivant
Dora Triki
Marc Valax

Intervenants professionnels (table ronde d'ouverture et « grands témoins »)

- Pierre-Jean Baillot, Directeur Général Adjoint, Entreprise Rhône-Alpes International (ERAI)
- Thierry Bardet, Directeur Controlling, Groupe SEB
- Florent Belleteste, Directeur CCI International, CCI Rhône-Alpes
- Eric Chorier, Chargé d'affaires internationales, Direction International Manufacturing, Renault Trucks (groupe Volvo)
- Silvia Didier, Directrice Projet France International et Vice-Présidente du Club d'Affaires Franco-Allemand Rhône-Alpes
- Philippe Eyraud, Président, Mixel Agitateurs et Commission Internationale de la CCI de Lyon, Conseiller du Commerce Extérieur de la France (CCEF)
- Bernard Favre, Directeur de la Recherche, Renault Trucks (groupe Volvo)
- Alexandre Guillaume, Directeur Commercial et Marketing, Entreprise Rhône-Alpes International (ERAI)
- Olivier Pageron, Délégué Régional Rhône-Alpes, UBIFRANCE
- Bernard Thollin, Président du Conseil de Surveillance, Electrifil
- Plusieurs représentants d'Entreprise Rhône-Alpes International (ERAI)

Présidents du Comité scientifique :
Jean-Paul Lemaire, ESCP Europe
Ulrike Mayrhofer, IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3

Membres du comité scientifique élargi

Bruno Amann
Abdelmajid Amine
Sébastien Arcand
Tugrul Atamer
Céline Bareil
Christoph Barmeyer
Hanane Beddi
Fabien Blanchot
Franck Brulhart
Thierry Burger
Valentina Carbone
Frédéric Carluer
Alain Chanlat
Jean-François Chanlat
Sylvie Chevrier
Gérard Cliquet
Régis Coeurderoy
Patrick Cohendet
Paul-Marc Collin
Ana Colovic
Elsa Corbin
Annie Cornet
Eduardo Davel
Olivier Delbard
Laure Dikmen
Benjamin Dreveton
François Duhamel
Jean-Pierre Dupuis
Bruno Durand
Nathalie Fabbe-Costes
Georges Fassio
Geneviève Felten
Florence Gervais
Daniel Goyeau
Amaury Grimand
Gabriel Guallino
Alain-Max Guénette
Gilles Guieu
Olivier Irrmann
Jacques Jaussaud
Allain Joly
Emmanuel Kamdem
Héléna Karjalainen
Ann Langley
Frédéric Lassalle
André Le Roux
Yih-teen Lee
Frédéric Leroy
Yves Livian
Rémy Magnier- Watanabe
Catherine Mercier-Suissa
Jérôme Méric
Pierre-Xavier Meschi
Emmanuel Métais
Eric Milliot
Valérie Moatti
Btissam Moncef
Sophie Nivoix
Claude Obadia
Gwenaëlle Oruezabala
Jean-Louis Paré
Jahan Peerally
Dominique Pépin
Yvon Pesqueux
Bernd Philipp
Karine Picot-Coupey
Philippe Pierre
Frédéric Prévot
Nathalie Prime
Fabrice Roubelat
Aurélien Rouquet
Christine Roussat
Pierre Bruno Ruffini
Jean-Pierre Ségal
Ernesto Tapia-Moore
Nadine Tournois
Benoît Tremblay
Ekatarina Turkina
Jean-Claude Usunier
Marc Valax
Philippe Véry
Milena Viassone
Michaël Viegas Pires
Héla Yousfi

Jeudi 31 mai 2012

9h30-13h00 : Accueil des participants (Salon des Symboles)

Atelier doctoral : 10h00-13h00

Thème 1 : Finance (salle 102)

Modérateurs : Jean-Paul LEMAIRE, Catherine MERCIER-SUISSA et Sophie NIVOIX

- Ludivine CHALENCON (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Stratégie de localisation et création de valeur des fusions-acquisitions : une étude des entreprises françaises »

- Yves RANNOU (Université de Poitiers) : « Etude comparative des marchés de CO_2 à travers une approche micro-structurelle et une nouvelle typologie des investisseurs »

- Wafaa TANI (Université de Ibn Zohr) : « Financement des TPE au Maroc par le micro-crédit : spécificités, contraintes et perspectives »

Thème 2 : Formation et internationalisation (salle 103)

Modérateurs : Bruno AMANN, Jean-François CHANLAT, Jean-Pierre DUPUIS et Yves-Frédéric LIVIAN

- Cécile ECALLE-MONTIER (ESCP Europe) : « La stratégie d'internationalisation des Ecoles Supérieures de Gestion leur assure-t-elle pérennité et développement ? »

- Josiane O'BRIEN (Université Paris Dauphine) : « Entre tradition et globalisation : comment former le manager indien au 21ème siècle ? Etude comparative de programmes MBA en Inde, aux Etats-Unis et en Europe »

- Matthias WALTHER (Université de Bamberg et IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Retour auto-initié – une étude comparative entre le France et l'Allemagne basée sur la théorie de la pratique de Bourdieu »

Thème 3 : Logistique et modèles d'internationalisation (salle 105)

Modérateurs : Valentina CARBONE, Nathalie FABBE-COSTES et Jacques JAUSSAUD

- Laetitia EM (Ecole Hôtelière de Lausanne) : « What drives internationalization patterns ? The logics underlying firms' international expansion »

- Sebastian OETTL (Université de Passau) : « L'internationalisation des pratiques de RSE à l'épreuve de l'interculturel : les entreprises multinationales entre transfert international et culture négociée »

- Denise RAVET (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Stratégies d'implantation des plates-formes logistiques : vers un supply chain management glocal et durable – Le cas de la région Rhône-Alpes »

Jeudi 31 mai 2012, Atelier doctoral : 10h00-13h00

Thème 4 : Stratégie et internationalisation (salle 106)

Modérateurs : Rodrigo BANDEIRA DE MELLO, Pierre-Xavier MESCHI, Eric MILLIOT et Philippe VERY

- Fadia BAHRI KORBI (Université de St Quentin en Yvelines) : « Alliances stratégiques internationales – TIC et secteur bancaires »

- Noémie DOMINGUEZ (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Internationalisation des PME, marchés émergents et pays ‘tête de pont’ : du choix de la localisation »

- Antonin RICARD (Université d'Aix-Marseille) : « Etudes des facteurs endogènes de la décision : application à la décision d'internationalisation des décideurs de PME françaises »

Thème 5 : Consommation et relations d'affaires à l'international (salle 108)

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN, Hana MACHKOVA, Nathalie PRIME et Marc VALAX

- Amine DAFIR (Université Mohammed V Souissi) : « Diplomatie économique et insertion internationale – le cas du Maroc »

- Pham Phong LAN (ESCP Europe) : « Le luxe abordable au Viet-Nam : non-ostentation et non-prestige ? »

- Eléonore MANDEL (EM Normandie et Université Paris Est Marne La Vallée) : « Le maintien des relations d'affaires résilientes des TPE françaises à l'international »

Thème 6 : International perspectives (salle 109)

Modérateurs : Pervez GHAURI, Taïeb HAFSI, Ulrike MAYRHOFER et Roger STRANGE

- Cuiling JIANG (Université de Pau et des Pays de l'Adour) : « Transfer of HRM practices in French multinational companies – Cases of French subsidiaries in China »

- Duncan PELLY (EMLyon) : « How entrepreneurship and scientific management can reduce developing countries' competitive advantage of imitation »

- Yueqiu ZHU (Université de Poitiers) : « Internationalisation of Chinese companies in Europe : dynamics, determinants and entry mode choice »

Déjeuner : 13h00-14h00 (Salon des Symboles)

Jeudi 31 mai 2012

Allocutions d'ouverture et table ronde n° 1 : 14h00-16h00
(Amphithéâtre Malraux)

Allocutions d'ouverture :

Jean-Paul LEMAIRE (ESCP Europe, Président d'Atlas/AFMI) et
Ulrike MAYRHOFER (IAE Lyon, Directrice du Centre de Recherche Magellan)

« Table ronde n° 1 : L'engagement international à l'écoute du local : Quels enjeux pour les entreprises et les institutions ? »

avec

- **Pierre-Jean BAILLOT, Directeur Général Adjoint, Entreprise Rhône-Alpes International (ERAI)**
- **Thierry BARDET, Directeur Controlling, Groupe SEB**
- **Florent BELLETESTE, Directeur CCI International, CCI Rhône-Alpes**
- **Philippe EYRAUD, Président, Mixel Agitateurs et Commission Internationale de la CCI de Lyon, Conseiller du Commerce Extérieur de la France (CCEF)**
- **Bernard FAVRE, Directeur de la Recherche, Renault Trucks (groupe Volvo)**
- **Bernard THOLLIN, Président du Conseil de Surveillance, Electrifil**

Modérateurs :

- **Paul-Marc COLLIN, IAE Lyon**
- **Denise RAVET, IAE Lyon**

Pause café : 16h00-16h30 (Salon des Symboles)

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Mutations de l'environnement international

Session 1 : Localisation des Investissements Directs Etrangers (salle 102)

Modérateurs : Pierre-Bruno RUFFINI et Jean-Paul LEMAIRE

- Frédéric BLANC-BRUDE, Graham COOKSON, Jenifer PIESSE, Roger STRANGE (University of Sussex) : « Modelling spatial dependence in the FDI location decision »

- Magdalena BRUNEL-GODEK (ESC Saint Etienne) et Olivier BRUNEL (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « L'impact de la crise de 2007 sur les investissements directs américains à l'étranger. Le cas de deux zones géographiques : l'Europe de l'Est et l'Asie du Sud Est »

- Bouthaina FEKIH SOUSSI (Université de Carthage) et Asma RIAHI BEN RAIES (Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de Nabeul) : « Analyse spatiale des IDE : un essai de mesure de la disparité sur régions tunisiennes »

- Jean-Paul LEMAIRE (ESCP Europe) et Remy MAGNER-WATANABE (University of Tsukuba, Japon) : « A model for FDI in mature economies : the case of Japan »

Stratégies d'internationalisation

Session 2 : Stratégies d'implantation (salle 103)

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

- Mahran MESKEH (Université de Montpellier 1) et Virginie GALLEGO (Université de Grenoble) : « Les stratégies d'implantation des hypermarchés français au Moyen-Orient. Le cas de l'Egypte, les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite »

- Fatima-Zohra ER-RAFIA (HEC Montréal) : « Les stratégies d'internationalisation des entreprises d'Etat chinoises »

- Carole JEAN-AMANS et Mahamat ABDELLATIF (Université de Toulouse 3) : « L'influence du risque pays et de la distance culturelle sur les modes de présence et de contrôle des PME à l'étranger »

- Jie XIONG et Philippe MONIN (EMLyon) : « The Tortoise and the Hare : Host Country Catching up at Sub-industry Groups »

Alliances, coentreprises et réseaux

Session 3 : Management et performance des partenariats (salle 105)

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Pierre-Xavier MESCHI

- Laure DIKMEN GORINI (Université Montpellier 1) : « Etude des conditions initiales sur les issues des coentreprises internationales »

- Djamila EL IDRISSI, Valérie HAUCH et Sabrina LOUFRANI-FEDIDA (Université de Nice-Sophia Antipolis) : « Entreprenariat international et PME innovantes : une approche par les compétences relationnelles »

- Christiane PRANGE (EMLyon) et Olga BRUYAKA (Virginia Tech) : « International cultural ambidexterity : developing the concept and its measurement »

- Denis GNANZOU (ESC La Rochelle) : « Les initiatives internationales de RSE à l'épreuve des contingences locales, une analyse empirique au cas de la Côte d'Ivoire »

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Management interculturel

Session 4 : Pratiques du management culturel (salle 106)

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

– Éric DAVOINE, Olivier SCHROETER et Julien STERN (Université de Fribourg) : « Dynamique culturelle franco-suisse : un cas de culture de travail négociée entre cultures nationales, régionales et organisationnelles au sein d'une entreprise multinationale française »

– Valéry KRYLOV (Université de Lorraine) : « Gestion des ressources humaines en Russie. Quelles pratiques entre l'héritage et l'importation ? »

– Suzanne Marie APITSA (NIMEC, Université du Havre) : « La collaboration interculturelle en milieu de travail en Afrique : le cas d'une multinationale française au Cameroun »

– Christoph BARMEYER (Université de Passau) et Éric DAVOINE (Université de Fribourg) : « 'Traduttore, Traditore' ? La réception contextualisée des valeurs d'entreprise dans les filiales françaises et allemandes d'une entreprise multinationale américaine »

Gestion des flux logistiques et des systèmes d'information

Session 5 : Les chaînes logistiques : du local au global (salle 108)

Modérateurs : Valentina CARBONE et Nathalie FABBE-COSTES

- Christine BELIN-MUNIER (Université de Bourgogne) : « Du diagnostic stratégique à la chaîne logistique globale : de l'ancrage stratégique du Global Supply Chain Management et de l'impact de la logistique sur les stratégies de globalisation »

- François-Xavier PIEDFORT (Groupama Transport) et Frédéric CARLUER (IAE de Caen, NIMEC, Université de Caen) : « Caractéristiques et enjeux de la certification OEA : Quelle pertinence pour les entreprises ? »

- Denise RAVET (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « How is it possible to coordinate global and local supply chains ? »

- Fabienne FEL (ESCP Europe) et Eric GRIETTE (ESDES Lyon et Magellan, IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « L'influence de la taille des entreprises sur les décisions de délocalisation »

Dîner de gala (20h00-23h00) – Salons de Hôtel de Ville de Lyon

(1 place de la Comédie, 1[er] arrondissement, métro « Hôtel de Ville »)

Avec la remise des prix du meilleur projet doctoral et de la meilleure communication par
Daniel GOUFFÉ, Président, Entreprise Rhône-Alpes International (ERAI) et
Jean-Paul MAUDUY, Président, CCI Rhône-Alpes

Vendredi 1er juin 2012

8h00-8h30 : Accueil des participants (Salon des Symboles)

8h30-10h

Mutations de l'environnement international

Session 6 : Modalités d'ajustement entre économies matures et économies émergentes (salle 105)

Modérateurs : Jean-Paul LEMAIRE et Catherine MERCIER-SUISSA

- Virginie VIAL et Frédéric PREVOT (Euromed Management) : « Faut-il payer pour rester ? Effet de la corruption sur la survie des filiales de multinationales dans un pays émergent »

- Thi Kim Yen LE (IAE de Toulouse, Université Toulouse 1) : « Traitement des maladies tropicales négligées, opportunité d'expérimenter la stratégie de 'valeurs partagées' pour les leaders pharmaceutiques mondiaux dans le contexte de la globalisation »

- Prateek GUPTA (Indian Institute of Technology Guwahati) et Sophie NIVOIX (Université de Poitiers) : « Analyse comparée des caractéristiques économétriques de trois marchés des actions asiatiques : Chine, Inde et Japon »

Stratégies d'internationalisation

Session 7 : Déterminants de l'internationalisation (salle 106)

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

- Olivier LAMOTTE (ESG Management School) et Ana COLOVIC (Rouen Business School) : « Innovation and early internationalization of entrepreneurial firms : evidence from cross-country data »

- Sami BASLY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Internationalisation de l'entreprise familiale : influence de l'implication de la famille et de son orientation internationale »

- Jalal EL FADIL (Université du Québec à Trois-Rivières), Josée ST-PIERRE (Université du Québec à Trois-Rivières) et Martine BOUTARY (Université de Toulouse et ESC Toulouse) : « Les motivations des PME manufacturières à sous-traiter leur production à l'étranger »

Alliances, coentreprises et réseaux

Session 8 : Partenariats et développement international (salle 108)

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Sabine URBAN

- Laure DIKMEN GORINI (Université Montpellier 1) : « La relation entre la gouvernance et la performance des coentreprises internationales en Turquie »

- Maha RAIS (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Rôle des partenariats FMN/PME dans l'internationalisation de la PME »

- Antonella ZUCCHELLA et Diala KABBARA (Università di Pavia) : « The internationalisation process of small knowledge intensive firms (SKIFs) and the role of partnerships »

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h

Management interculturel

Session 9 : Entre théories et pratiques (salle 102)

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

– Soufyane FRIMOUSSE (IAE de Corse) : « Méditerranée : culture à la dérive, cultures sur les deux rives ou culture des deux rives »

– Sonia COUPRIE (ESC Saint-Étienne) : « Du management de la diversité au métissage organisationnel »

– Sébastien POINT (EM Strasbourg, Université de Strasbourg) et Carine PEETERS (Université Libre de Bruxelles, Solvay Business School) : « La diversité culturelle dans le contexte offshore : menaces ou opportunités »

Marketing international

Session 10 : Marketing international et développement de nouveaux marchés (salle 103)

Modérateurs : Nathalie PRIME et Daniel VAN DEN BULCKE

- Pervez N. GHAURI (King's College, Londres), Ulf ELG (School of Economics and Management, Lund University) et Fatima WANG (King's College, Londres): « Capabilities as antecedents to market driving strategy in global firms »
- François BOBRIE (Cerege, IAE de Poitiers) : « L'internationalisation des architectures de marques de luxe : l'exemple des marques horlogères suisses dans le monde sinophone »
- Florence GERVAIS (IDRAC, Lyon) : « Le rôle du chargé d'étude au sein d'une étude export »

Pause café : 10h-10h30 (Salon des Symboles)

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Stratégies d'internationalisation

Session 11 : Acquisitions et connaissances (salle 105)

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

- Ludivine CHALENCON (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Stratégies de localisation et fusions-acquisitions : une étude exploratoire »
- Wilfrid AZAN (EM Strasbourg, Université de Strasbourg) et Isabelle SUTTER HUBER (Roche Hellas SA) : « Knowledge transfer in post-merger integration management. Case-study of a multinational healthcare company in Greece »
- Sarah PARK, Christiane PRANGE et Joseph LIPUMA (EMLyon) : « Knowledge and New Venture Internationalization : A Review and Knowledge Components Framework »

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Session 12 : Ethique, RSE et représentations (salle 102)

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

- Nathalie AUBOURG, Béatrice CANEL-DEPITRE et Corinne RENAULT-TESSON (Université du Havre) : « L'apprentissage du dialogue avec les parties prenantes : Cas d'une multinationale française dans un pays émergent »

- Catherine MERCIER-SUISSA (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) et Céline BOUVERET-RIVAT (Université Jean Monnet, Saint Etienne) : « La RSE : déterminant de la relocalisation ou outil de communication ? »

- Nathalie BELHOSTE et Philippe MONIN (EMLyon) : « National distance, social differentiation or functional distinction: how people really make sense of cross-cultural differences »

- Olivier DELBARD (ESCP Europe) : « Politique RSE des multinationales et dialogue social transnational. Le cas du Groupe Lafarge et de son Accord-Cadre International »

Management interculturel

Session 13 : Nouvelles perspectives (salle 103)

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

– Michaël VIEGAS PIRES (Université de Versailles St Quentin, ISM, Larequoi) : « La perspective culturelle multiple en management interculturel : proposition d'un cadre théorique »

– Jean-Pierre SEGAL (CNRS-DRM – Dauphine Recherches en Management) : « Pour une analyse culturelle des enjeux associés à la modernisation des organisations : une comparaison franco-allemande »

– Jean-Pierre DUPUIS (HEC Montréal) : « Une nouvelle définition de la culture pour penser les organisations multiculturelles »

Innovation internationale

Session 14 : Innovation, créativité et compétitivité (salle 106)

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

- Yeza NAGAZ (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Spontanée ou par projet ? Du tiré ou du poussé, typologie et management des formes d'innovation participatives dans les entreprises françaises »

- Morad DIANI (Université de Marrakech) : « Leaders et suiveurs en management international des industries créatives »

- Luciene Braz FERREIRA (Universidade de Brasília et Université Aix-Marseille) et Larisse Oliveira COSTA (CRET-LOG, Université Aix-Marseille) : « Innovation et compétitivité dans les restaurants à thème au Brésil »

- Virginie JACQUIER-ROUX (CREG, Université de Grenoble), Hiroatsu NOHARA (LEST, Université Aix-Marseille) et Claude PARAPONARIS (Université Paris Est Marne La Vallée : « Partager les savoirs pour intégrer les réseaux de co-production de connaissances dans la firme multinationale : le cas Canon »

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Analyse et pilotage des activités internationales

Session 15 : Changements et transitions (salle 108)

Modérateurs : Nadine TOURNOIS et Marc VALAX

- Eric MILLIOT, Shawna MILLIOT-GUINN et Gwenaëlle ORUEZABALA (IAE de Poitiers, Université de Poitiers) : « Le portage commercial équitable : nouvelle pratique des affaires ? »

- Stela RAYTCHEVA (Institut Supérieur de Management, Université de Versailles) : « La nature et le contexte du changement au sein des entreprises multinationales »

- Karina JENSEN (ESCP Europe) : « Accelerating Responsiveness to Local Market Opportunities through Cross-cultural Collaboration »

- Victor HARISON (INSCAE, Antananarivo) : « RSE : des principes internationaux à la mise en pratique locale. Le cas de la Sacimem et d'Ambatovy »

Déjeuner : 12h00-13h30 (Salon des Symboles)

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 16 : Les études de cas pédagogiques : tendances et perspectives (salle 102)

Session animée par Marie-Catherine IDIART, Responsable éditoriale, Centrale de Cas et de Médias Pédagogiques (CCMP, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris)

Avec les témoignages :

- de Valentina CARBONE (ESCP Europe)

- de Sylvie HERTRICH (EM Strasbourg, Université de Strasbourg)

- de Frédéric PREVOT (Euromed Management)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Session 17 : Ethique, RSE et territoires (salle 105)

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

- Anna COURNAC (Université de Pau et des Pays de l'Adour) et Anne-Laure GATIGNON-TURNAU (Université Toulouse 3) : « Quand l'entreprise se dit 'responsable vis-à-vis de son territoire' - Décryptage à partir de l'analyse des rapports de développement durable »

- Asma CHAIEB ACHOUR (Université de Sousse) et Chiraz AOUINA MEJRI (IRG, Université Paris Est Marne La Vallée) : « Le consommateur tunisien après la révolution : quelle place pour le Développement Durable? »

- Olivier ANDRIAMASIMANANA ORIGENE (Université d'Antananarivo) : « La communauté de pratique face à la problématique de l'exportation : cas des PME malgaches »

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Management interculturel

Session 18 : Équipes, coaching et langues en management interculturel (salle 106)

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

– Sylvie CHEVRIER (Université Paris Est Marne la Vallée) : « La recherche en management des équipes interculturelles : ‘main stream’ et voie alternative »

– Maroussia CHANUT (Phoenix Ressources), Pauline FATIEN DIOCHON (Menlo College, California) et Christophe FALCOZ (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « La situation interculturelle en coaching : entre contexte et prétexte »

– Jane KASSIS-HENDERSON (ESCP Europe) et Philippe LECOMTE (Toulouse Business School) : « ‘Think Global, act local’, la gestion de la diversité linguistique dans l’entreprise et dans la formation des managers »

Innovation internationale

Session 19 : Innovation inverse (salle 103)

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

- Mohit ANAND et Philippe MONIN (EMLyon) : « A Dialogical Model of Market Building in Emerging Markets »

- André CIPRIANI (Lipsor CNAM) : « L’innovation inverse : Notion temporelle ou tendance économique pérenne ? »

- Patrick COHENDET (BETA et HEC Montréal), Nebojsa RADOJEVIC (HEC Montréal) et Thierry BURGER-HELMCHEN (BETA, EM Strasbourg, Université de Strasbourg) : « Principes de l’innovation inverse »

Gouvernance et financement des activités internationales

Session 20 : Facteurs financiers et culturels dans le développement international (salle 108)

Modérateurs : Hanane BEDDI et Sophie NIVOIX

- Wafaa TANI et Bouchra RADI (Université de Ibn Zohr) : « La microfinance combinée : cas des associations de micro-crédit marocaines »

- Annie PUYO (Universidad del Pais Vasco), Marc VALAX (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) et Jérôme RIVE (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Les modes de contrôle des filiales latino-américaines par les coopératives basques »

- Emna MOALLA, Aline PEREIRA PÜNDRICH et Dora TRIKI (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3) : « Les conflits dans les joint ventures internationales (JVI) sous le prisme de la gestion de crise »

Pause Café : 15h-15h30 (Salon des Symboles)

Vendredi 1er juin 2012

Table ronde n° 2 et clôture : 15h30-17h
(Amphithéâtre Malraux)

Table ronde n° 2 : « La recherche en management international : entre globalisation et localisation »

- **Introduction de Pierre-Louis DUBOIS, Délégué Général, FNEGE**

avec

- **Rodrigo BANDEIRA DE MELLO, Fundação Getúlio Vargas (FGV), São Paulo, Président de la division stratégie de l'ANDAP, Association brésilienne de recherche en management**
- **Patrick COHENDET, HEC Montréal et Université de Strasbourg, Rédacteur en chef de la revue Management International**
- **Pervez GHAURI, King's College, Londres, Fondateur et Rédacteur en chef d'International Business Review**
- **Taïeb HAFSI, HEC Montréal, Fondateur de la revue Management International**
- **Hana MACHKOVA, Directrice de l'Institut Franco-Tchèque de Gestion et Vice-Présidente des Relations Internationales de l'Université d'Economie de Prague (VSE)**

Modérateurs

- **Jean-Pierre DUPUIS, HEC Montréal**
- **Yves-Frédéric LIVIAN, IAE Lyon**

Clôture de la conférence :

« Du colloque 2012 au colloque 2013 »

Jean-Paul LEMAIRE (ESCP Europe),
Ulrike MAYRHOFER (IAE Lyon), Jérôme RIVE (Directeur, IAE Lyon),
Patrick COHENDET, Jean-Pierre DUPUIS, Taïeb HAFSI (HEC Montréal)

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 1 : Localisation des Investissements Directs Etrangers (salle 102)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Pierre-Bruno RUFFINI et Jean-Paul LEMAIRE

« Modelling spatial dependence in the FDI location decision »

Frédéric BLANC-BRUDE (EDHEC, Singapore & King's College London, UK)
Graham COOKSON (King's College London, UK)
Jenifer PIESSE (Bournemouth University, UK & University of Stellenbosch, RSA)
Roger STRANGE (University of Sussex)

We investigate how different conceptions of distance impact upon one of the fundamental decisions made by foreign investors, the choice of foreign direct investment (FDI) location within the selected host country. Most the extant literature treats alternative locations as distinct places, and implicitly assumes that the distances between these alternative locations have no impact upon the likelihood of FDI location. However, the boundaries between these locations are often quite arbitrary and defined by administrative fiat rather than political-economic reality, and proximate locations may well impact significantly upon each other's attractiveness to foreign investors. This results in a situation of spatial dependence which, if ignored, can give raise to various estimation and inference problems. The contribution of this paper is to investigate different specifications of this spatial dependence linked to various geographical, economic and administrative measures of distance.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 1 : Localisation des Investissements Directs Etrangers (salle 102)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Pierre-Bruno RUFFINI et Jean-Paul LEMAIRE

« L'impact de la crise de 2007 sur les investissements directs américains à l'étranger. Le cas de deux zones géographiques : l'Europe de l'Est et l'Asie du Sud Est »

Magdalena BRUNEL-GODEK (ESC Saint Etienne)
Olivier BRUNEL (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

La crise financière de 2007 a donné de nombreuses opportunités de recherche. Cependant, l'aspect du mouvement des IDE reste peu exploité. Cet article, étudie l'impact de la crise sur les mouvements qualitatifs et quantitatifs d'IDE sortant des Etats-Unis. En utilisant des régressions linéaires et des analyses typologiques, cette recherche montre qu'il existe une relation entre le niveau du PIB nominal américain et les flux d'IDE sortant à destination de l'Europe de l'Est et de l'Asie du Sud-Est. Les résultats montrent qu'après 2007, les IDE américains ont changé de destination en privilégiant les pays les plus riches et les moins risqués.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 1 : Localisation des Investissements Directs Etrangers (salle 102)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Pierre-Bruno RUFFINI et Jean-Paul LEMAIRE

« Analyse spatiale des IDE : un essai de mesure de la disparité sur régions tunisiennes »

Bouthaina FEKIH SOUSSI (Université de Carthage)
Asma RIAHI BEN RAIES (Faculté de Sciences Economiques et de Gestion de Nabeul)

Cet article, cherche à mesurer l'incidence de la localisation des entreprises étrangères sur les disparités régionales entre les zones « centre » et zone de « développement régional « DR » en Tunisie. Sur la base d'un échantillon de 60 entreprises étrangères installées en Tunisie et dans un premier modèle logit-binaire, deux configurations seront testées et permettront de relever les déterminants à l'investissement étranger dans les zones « centre » et zone de « DR ». Nous tiendrons compte de l'importance du secteur dans lequel opèrent les firmes afin de dégager l'impact des IDE sur les disparités régionales. Des recommandations en termes de politiques économiques en découleront.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 1 : Localisation des Investissements Directs Etrangers (salle 102)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Pierre-Bruno RUFFINI et Jean-Paul LEMAIRE

« A model for FDI in mature economies : the case of Japan »

Jean-Paul LEMAIRE (ESCP Europe)
Remy MAGNER-WATANABE (University of Tsukuba, Japan)

During the past two decades, researchers and practitioners alike have been focusing on foreign direct investment (FDI) originating from mostly mature economies towards emerging economies. However, the important foreign investment flows that these mature economies attract nonetheless have not been given the same attention. The case of Japan is rather significant, since the country is confronted to challenges largely shared among other OECD countries but has been attracting far less foreign investment, as reflected by dismal FDI stock and flows respectively.
Using a qualitative approach relying on foreign direct investors' and experts' contributions, we propose a model of inbound FDI in Japan and identify four types of investors based on the nature of investments and market maturity. Our model can help investors recognize investment opportunities in Japan and in mature economies facing a shrinking domestic market and increased international competition.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 2 : Stratégies d'implantation (salle 103)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Les stratégies d'implantation des hypermarchés français au Moyen-Orient. Le cas de l'Egypte, les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite »

Mahran MESKEH (Université de Montpellier 1)
Virginie GALLEGO (Université de Grenoble)

Cette recherche vise à analyser les stratégies d'internationalisation des hypermarchés français. Plus particulièrement, elle s'intéresse à leur implantation au Moyen Orient (Meskeh, 2009). Une étude menée en Egypte, aux Emirats Arabes Unis et en Arabie Saoudite auprès d'enseignes françaises souligne les spécificités de ces stratégies d'implantations.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 2 : Stratégies d’implantation (salle 103)

Stratégies d’internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Les stratégies d’internationalisation des entreprises d’Etat chinoises »

Fatima-Zohra ER-RAFIA (HEC Montréal)

Avec l’adhésion de la Chine à l’OMC, ce pays est devenu une puissance grâce, entre autres, à ses stratégies d’internationalisation que nous tenterons de comprendre via une revue de la littérature combinée avec une analyse de la situation actuelle et une réflexion sur les limites de ces stratégies. Il appert que les stratégies d’internationalisation des entreprises chinoises sont dépendantes de la «supra-stratégie» inconnue du PCC ; elles sont variées et à divers stades de développement selon les secteurs d’activités. La Chine est passée de l’école du monde à la conquête du monde, de l’usine du monde à une entreprise mondiale colossale qui ne cesse d’étonner et de dévoiler ses secrets.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 2 : Stratégies d'implantation (salle 103)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« L'influence du risque pays et de la distance culturelle sur les modes de présence et de contrôle des PME à l'étranger »

Carole JEAN-AMANS (Université de Toulouse 3)
Mahamat ABDELLATIF (Université de Toulouse 3)

Ce travail vise à expliquer l'influence du risque pays et de la distance culturelle perçue sur les modes de présence et de contrôle des PME sur leurs filiales. Deux variables relatives à la stratégie d'implantation à l'étranger ont été retenues : le type d'implantation (filiale détenue à 100 % ou coentreprise internationale) et les pratiques d'expatriation. Pour conduire cette étude, une enquête en ligne a été menée par le biais d'une base de données entièrement élaborée et constituée de 2 526 PME françaises implantées à l'étranger sous la forme de filiales. Notre contribution montre que le risque pays et la distance culturelle sont associés à la forme de la filiale implantée à l'étranger, mais demeurent indépendants des pratiques d'expatriation mobilisées.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 2 : Stratégies d'implantation (salle 103)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« The Tortoise and the Hare : Host Country Catching up at Sub-industry Groups »

Jie XIONG (EMLyon)
Philippe MONIN (EMLyon)

The objective of this study is to elucidate the process of catching up in an industry exported to a host country by foreign entrants. Drawing on a longitudinal historical analysis of a new-born industry in an emerging economy, China, we examine catching up at the sub-industry group level. We identify three catching up patterns: intra-group of domestic firms, intra-group of foreign firms and inter-group dynamics. We develop a five-stage model illustrating the industry evolution with catching up as the underling logic. Our analysis adds to the catching up literature by providing a new level of analysis: sub-industry group. It also extends the research of catching up with theoretical insights from a low technology industry and opens up new possibilities for the research domain.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 3 : Management et performance des partenariats (salle 105)

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Pierre-Xavier MESCHI

« Etude des conditions initiales sur les issues des coentreprises internationales »

Laure DIKMEN GORINI (Université Montpellier 1)

L'objectif de cet article est double. D'une part, nous étudions les conditions initiales [Motivations & Apports] des coentreprises internationales dans un pays émergent. D'autre part, nous analysons les effets du couple [Motivations & Apports] sur leurs issues [Asymétrie & Performance]. Une enquête auprès de 123 partenaires locaux de coentreprises internationales implantées en Turquie, révèle que ces dernières sont plus performantes lorsque les parents sont motivés et contribuent conjointement à la coentreprise internationale. De plus, nous constatons que plus les parents sont motivés, plus ils contribuent à la coentreprise internationale. Ce résultat est nuancé par l'accroissement de l'asymétrie entre les partenaires lorsque le parent étranger y contribue.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 3 : Management et performance des partenariats (salle 105)

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Pierre-Xavier MESCHI

« Entreprenariat international et PME innovantes : une approche par les compétences relationnelles »

Djamila EL IDRISSI (Université de Nice-Sophia Antipolis)
Valérie HAUCH (Université de Nice-Sophia Antipolis)
Sabrina LOUFRANI-FEDIDA (Université de Nice-Sophia Antipolis)

Alors qu'une part importante de la littérature sur l'entrepreneuriat international s'attache à expliciter le processus d'internationalisation dans les PME innovantes, en soulignant l'importance des réseaux sociaux dans cette dynamique, très peu nous est dit sur les compétences spécifiques à mobiliser par les entrepreneurs pour constituer et tirer profit de ces relations. Pour répondre à cette lacune, nous avons donc entrepris un programme de recherche dont l'objectif final est de proposer un référentiel des compétences relationnelles mobilisées par des dirigeants-entrepreneurs de PME innovantes pour réussir leur processus d'internationalisation. Dans le cadre du démarrage de notre projet de recherche, cette communication a pour but de présenter un cadre conceptuel alliant entrepreneuriat international, PME innovantes, réseaux sociaux et approche par les compétences, afin de mener à bien l'identification des compétences relationnelles déployées par les PME innovantes et leurs dirigeants dans leur processus d'internationalisation.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 3 : Management et performance des partenariats (salle 105)

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Pierre-Xavier MESCHI

« International cultural ambidexterity : developing the concept and its measurement »

Christiane PRANGE (EMLyon)
Olga BRUYAKA (Virginia Tech)

We introduce the concept of international cultural ambidexterity (ICA) and suggest a new way to empirically measure it. ICA refers to firms' simultaneous or time-paced involvement in exploration (culturally distant internationalization) and exploitation (culturally close internationalization). The concept of ICA accounts for dynamic processes of internationalization and considers positive aspects of cultural differences, which goes beyond mainly negative connotations of distance in the national culture concept. We discuss existing ambidexterity measures and suggest a new way of operationalizing ICA using a portfolio approach and vector algebra technique. Implications for research and avenues for future studies are suggested.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 3 : Management et performance des partenariats (salle 105)

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Pierre-Xavier MESCHI

« Les initiatives internationales de RSE à l'épreuve des contingences locales, une analyse empirique au cas de la Côte d'Ivoire »

Denis GNANZOU (ESC La Rochelle)

Ce travail de recherche porte sur les pratiques de RSE en Côte d'Ivoire. Notre objectif est de fournir un éclairage empirique de ces pratiques dans la réalité du contexte ivoirien en tentant de les appréhender dans une perspective descriptive. La méthodologie appliquée est inductive et repose sur des enquêtes de terrain réalisées auprès de 126 directions générales des principales entreprises ivoiriennes. Les méthodes d'analyse factorielle et de typologie ont été appliquées aux données recueillies et ont permis de mettre en évidence des profils d'entreprises ivoiriennes en matière de RSE. Les résultats démontrent aucune différence fondamentale entre le comportement RSE des entreprises locales et les filiales d'entreprises étrangères. Cette étude fournit un état des lieux des pratiques de RSE dans les PVD dans un contexte de rareté d'informations.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 4 : Pratiques du management culturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« Dynamique culturelle franco-suisse : un cas de culture de travail négociée entre cultures nationales, régionales et organisationnelles au sein d'une entreprise multinationale française »

Éric DAVOINE (Université de Fribourg)
Olivier SCHROETER (Université de Fribourg)
Julien STERN (Université de Fribourg)

Dans la recherche en management interculturel, l'accent est traditionnellement mis sur les cultures nationales et leurs différences. Des études plus récentes portant sur des joint-ventures ou des filiales de multinationales montrent que les cultures nationales ne sont qu'un des éléments d'une dynamique multiculturelle plus complexe dans laquelle la culture de travail de l'organisation se construit et se négocie entre les groupes en présence. En utilisant ce cadre théorique de construction négociée de la culture, nous présentons ici plusieurs éléments de la dynamique culturelle d'une filiale suisse de multinationale française. Au-delà de la confrontation des cultures nationales française et suisse, rarement présentée dans la littérature de management interculturel, cette approche nous permet de souligner les influences du contexte organisationnel de la multinationale ainsi que les influences des contextes régionaux.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 4 : Pratiques du management culturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« Gestion des ressources humaines en Russie. Quelles pratiques entre l'héritage et l'importation ? »

Valéry KRYLOV (Université de Lorraine)

Dans la Russie actuelle, la gestion des ressources humaines (GRH) peut être envisagée comme la rencontre des techniques importées avec les pratiques enracinées. Les pratiques liées à l'inertie soviétique, à l'adaptation locale et à l'importation ont été rendues grâce à une démarche statistique exploratoire, à travers les configurations contextuelles de la GRH. Bloquées par le formalisme ou l'arbitraire des dirigeants, les configurations objectivante et arbitraire (Pichault, Nizet, 2000) évoluent sous l'influence étrangère: la transparence affaiblit l'arbitraire et la concurrence assouplit les structures.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 4 : Pratiques du management culturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« La collaboration interculturelle en milieu de travail en Afrique : le cas d'une multinationale française au Cameroun »

Suzanne Marie APITSA (NIMEC, Université de Rouen)

Cette recherche identifie et examine les repères culturels et comportementaux qui influencent la collaboration interculturelle en milieu de travail en Afrique. L'étude empirique est fondée sur le cas d'une multinationale française implantée au Cameroun. Les résultats montrent comment les dirigeants s'accommodent difficilement et malgré eux des situations culturelles éloignées des leurs pour assurer une meilleure cohésion des équipes et les mobiliser autour des objectifs du groupe. Cette communication soutient que l'expérience africaine d'un dirigeant est un élément supplémentaire important pour lever et gérer les malentendus et stéréotypes liés aux différences culturelles.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 4 : Pratiques du management culturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« 'Traduttore, Traditore' ? La réception contextualisée des valeurs d'entreprise dans les filiales françaises et allemandes d'une entreprise multinationale américaine »

Christoph BARMEYER (Université de Passau)
Éric DAVOINE (Université de Fribourg)

De nombreuses entreprises multinationales cherchent à développer une culture d'entreprise uniforme et « globale » comme facteur d'intégration de la diversité culturelle des filiales « locales ». Les valeurs d'entreprise, instruments de la culture d'entreprise normative, sont « transférées » par la maison-mère vers les filiales pour partager un cadre de référence commun mais la signification de ces valeurs est en partie spécifique à la langue et au contexte dans lesquels elles sont formulées. Notre contribution présente le processus de réception et d'interprétation de valeurs d'entreprise de manière comparative dans les filiales françaises et allemandes d'une entreprise multinationale américaine. L'analyse comparée nous permettra de mettre en évidence les interprétations différenciées des valeurs au sein des filiales, ainsi que les éléments d'une « recontextualisation » locale des significations de ces valeurs.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 5 : Les chaînes logistiques : du local au global (salle 108)

Gestion des flux logistiques et des systèmes d'information

Modérateurs : Valentina CARBONE et Nathalie FABBE-COSTES

« Du diagnostic stratégique à la chaîne logistique globale : de l'ancrage stratégique du Global Supply Chain Management et de l'impact de la logistique sur les stratégies de globalisation »

Christine BELIN-MUNIER (Université de Bourgogne)

L'objectif de cette communication est de prendre un temps de réflexion à partir d'un retour aux fondamentaux de la stratégie et de la logistique pour comprendre ce que recouvre la notion de Global Supply Chain Management (GSCM). Beaucoup de notions sont implicites. Il nous a paru intéressant de chercher à clarifier le concept de GSCM et notamment à mettre en lumière la diversité des formes organisationnelles qu'il recouvre, expliquée par les choix stratégiques possibles pour les entreprises. Selon le prisme de la rationalité, les choix logistiques et stratégiques des entreprises résultent du double diagnostic de l'environnement et des ressources et compétences. Ce prisme est à nuancer par le processus de prise de décision. Les deux permettent de dégager plusieurs options possibles pour le GSCM.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 5 : Les chaînes logistiques : du local au global (salle 108)

Gestion des flux logistiques et des systèmes d'information

Modérateurs : Valentina CARBONE et Nathalie FABBE-COSTES

« Caractéristiques et enjeux de la certification OEA : Quelle pertinence pour les entreprises ? »

François-Xavier PIEDFORT (Groupama Transport)
Frédéric CARLUER (IAE de Caen, NIMEC, Université de Caen)

L'ère de la globalisation s'est trouvée profondément modifiée par les attentats du 11 septembre. Parallèlement, la dilution des frontières et le raccourcissement des temps de transport ont exigé des progrès similaires en matière de systèmes d'information et de sécurisation du transport de marchandises. Cela s'est matérialisé par la nécessité quasi-absolue aujourd'hui pour les opérateurs de la supply chain d'être considérés comme " safe", autrement dit d'être "certifié", d'être considérés comme des acteurs économiques fiables. A l'échelle européenne le statut d'"Opérateur Economique Agréé" (OEA) a ainsi été établi en 2005, avant de faire tache d'huile à l'échelle internationale via le cadre de normes de l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) qui s'efforce de normaliser les agréments dans le cadre d'accords de reconnaissance mutuelle inter-zones économiques. Au-delà des différentes caractéristiques de ces labels internationaux, c'est bien la question de la pertinence pour un entreprise de s'engager dans un tel processus.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 5 : Les chaînes logistiques : du local au global (salle 108)

Gestion des flux logistiques et des systèmes d'information

Modérateurs : Valentina CARBONE et Nathalie FABBE-COSTES

« How is it possible to coordinate global and local supply chains ? »

Denise RAVET (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

While there could be separate streams of established research on glocal strategy, glocal marketing and supply chain management, the idea is to address the intersection of these different strategies. The aim of the mission is to explore how supply chain management can coordinate global and local supply chains in order to be more competitive through the supply chain network and warehouse location. On the one hand, supply chain cost and tied up working capital, including inventories, must be kept as low as possible. On the other hand, customer requirements in terms of delivery lead times, product availability and delivery reliability are increasing.

Jeudi 31 mai 2012, 16h30-18h30

Session 5 : Les chaînes logistiques : du local au global (salle 108)

Gestion des flux logistiques et des systèmes d'information

Modérateurs : Valentina CARBONE et Nathalie FABBE-COSTES

« L'influence de la taille des entreprises sur les décisions de délocalisation »

Fabienne FEL (ESCP Europe)
Eric GRIETTE (ESDES Lyon et Magellan, IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

A l'heure où de nombreuses entreprises françaises de toutes tailles choisissent de s'approvisionner massivement à l'étranger, et en particulier depuis des pays à bas coûts de main d'oeuvre, nous nous sommes intéressés au processus de décision qui mène ces entreprises à délocaliser leurs approvisionnements. La littérature concernant ces processus au sein des PME étant peu abondante, nous avons choisi de nous interroger sur l'influence de la taille des entreprises sur leur processus de décision de délocalisation. Pour ce faire, nous avons réalisé une étude auprès de 158 entreprises françaises de taille et de secteurs différents. Au terme de notre étude, il apparaît que si les PME s'attachent aujourd'hui à s'approvisionner autant à l'étranger que les grandes entreprises, elles le font auprès d'un nombre plus limité de pays, en disposant d'un accès plus restreint à des informations de qualité au sujet des marchés fournisseurs, ce qui les conduit à moins bien préparer leurs délocalisations que les grandes entreprises. Nous montrons également que les délocalisations des PME s'effectuent davantage sous la pression des clients que celles des grandes entreprises, rendant leurs stratégies d'offshoring plus réactives que proactives.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 6 : Modalités d'ajustement entre économies matures et économies émergentes (salle 105)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Jean-Paul LEMAIRE et Pierre-Bruno RUFFINI

« Faut-il payer pour rester ? Effet de la corruption sur la survie des filiales de multinationales dans un pays émergent »

Virginie VIAL (Euromed Management)
Frédéric PREVOT (Euromed Management)

Dans cet article, nous analysons l'influence de la corruption sur la survie des filiales de multinationales dans un pays émergent. Les précédentes recherches sur ce thème ont porté sur des comparaisons internationales utilisant des indices de corruption au niveau gouvernemental. Notre étude propose une approche permettant de prendre en considération le paiement effectif de la corruption au niveau des firmes. Sur la base d'une étude de survie menée sur une population de 3 764 filiales de multinationales en Indonésie sur une période de 33 ans (1975-2007), nous testons l'influence du paiement de pots de vin et de taxes indirectes sur la survie des filiales. Les résultats montrent que la corruption a un effet modérateur sur le taux de mortalité des filiales récentes, mais cet effet disparait pour les filiales plus anciennes.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 6 : Modalités d'ajustement entre économies matures et économies émergentes (salle 105)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Jean-Paul LEMAIRE et Pierre-Bruno RUFFINI

« Traitement des maladies tropicales négligées, opportunité d'expérimenter la stratégie de 'valeurs partagées' pour les leaders pharmaceutiques mondiaux dans le contexte de la globalisation »

Thi Kim Yen LE (IAE de Toulouse, Université Toulouse 1)

Cet article analyse le modèle de « valeurs partagées » (Porter & Kramer, 2011) comme une innovation stratégique dans un environnement marqué par la globalisation et la montée en puissance des pays émergents. Selon ce modèle, la réponse effective aux certains problèmes sociétaux permettrait aux entreprises d'améliorer durablement leurs avantages concurrentiels. Ces problèmes sociétaux, souvent liés aux domaines de compétence de l'entreprise, constituent des « points de connexion » entre entreprise et société. Ce modèle sera expérimenté dans l'industrie pharmaceutique à travers l'étude de cas sur GSK et sur son engagement dans la lutte contre les maladies tropicales négligées.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 6 : Modalités d'ajustement entre économies matures et économies émergentes (salle 105)

Mutations de l'environnement international

Modérateurs : Jean-Paul LEMAIRE et Pierre-Bruno RUFFINI

« Analyse comparée des caractéristiques économétriques de trois marchés des actions asiatiques : Chine, Inde et Japon »

Prateek GUPTA (Indian Institute of Technology Guwahati)
Sophie NIVOIX (Université de Poitiers)

L'étude comparée des rentabilités des indices des marchés des actions japonais, chinois et indien a permis d'obtenir plusieurs résultats intéressants : leurs rentabilités ne suivent pas une distribution gaussienne et ne suivent pas une marche au hasard, telle que supposée par l'hypothèse d'efficience des marchés. Ensuite les volatilités présentent de fortes variations selon les périodes, et une autocorrélation globalement positive. La comparaison des prévisions de volatilité réalisées suivant un modèle GARCH(1,1) avec les volatilités réelles pour les trois marchés montre une assez bonne précision sur le court terme. Ce résultat apparaît satisfaisant dans la mesure où la volatilité des marchés est loin de s'expliquer uniquement par des variations des indicateurs macro-économiques et financiers. Ainsi, le marché indien des actions, qui semble comparativement aux marchés chinois et japonais plus loin d'une situation d'efficience et de maturité, peut alors donner lieu à des stratégies d'investissement basées sur sa volatilité supérieure. Cependant, ce type de modèle est loin de rendre compte de la totalité de la dépendance sérielle de la volatilité, comme en témoigne le rejet du test BDS de distribution iid des résidus du modèle GARCH. Il existe donc des relations non linéaires d'ordre supérieur à 2 qui restent à modéliser plus précisément pour tous les indices.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 7 : Déterminants de l'internationalisation (salle 106)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Innovation and early internationalization of entrepreneurial firms : evidence from cross-country data »

Olivier LAMOTTE (ESG Management School)
Ana COLOVIC (Rouen Business School)

This article investigates the relationship between innovation and international entrepreneurship in 54 countries over the 2001-2008 period. Based on the Global Entrepreneurship Monitor data we show that internationalization level is the highest in firms that offer new products and that use new technology. More precisely, proposing a new product or a using new technology increases the probability that an entrepreneur will be internationalized by 7.5 percent, whereas both proposing a new product and using a new technology increases the probability of internationalization by 11.3%.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 7 : Déterminants de l'internationalisation (salle 106)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Internationalisation de l'entreprise familiale : influence de l'implication de la famille et de son orientation internationale »

Sami BASLY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Cette étude cherche à évaluer l'influence de l'orientation internationale de la famille-propriétaire, dans une entreprise familiale, sur le degré d'engagement international de l'entreprise. Cette orientation joue-t-elle un rôle de modérateur des forces d'inertie caractéristiques de l'entreprise familiale ? Nous nous interrogeons également dans cette recherche sur le rôle de l'implication de la famille au niveau de la propriété et de la gouvernance dans son engagement international. Nous cherchons à évaluer l'influence de la famille-propriétaire à travers le contrôle patrimonial et politique de l'entité (contrôle des droits de vote et mise en place d'un conseil d'administration) mais également à travers le changement de génération.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 7 : Déterminants de l'internationalisation (salle 106)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Les motivations des PME manufacturières à sous-traiter leur production à l'étranger »

Jalal EL FADIL (Université du Québec à Trois-Rivières)
Josée ST-PIERRE (Université du Québec à Trois-Rivières)
Martine BOUTARY (Université de Toulouse et ESC Toulouse)

L'ouverture des marchés internationaux et l'évolution de la compétition mondiale obligent les entreprises manufacturières à revoir l'organisation de leur production pour s'assurer qu'elles puissent produire aux plus bas coûts possibles sans compromis sur la qualité. Les solutions pour réduire les coûts ne sont pas toujours disponibles dans l'environnement immédiat des entreprises ce qui peut les pousser à sous-traiter une partie ou la totalité de leur production à l'étranger. Jadis réservées aux grandes entreprises à cause de leur complexité, de telles stratégies apparaissent de plus en plus dans les PME. Afin de mieux comprendre ce phénomène qui est relativement méconnu et peu documenté par les chercheurs, nous avons analysé les données de 575 PME québécoises dont 98 ont eu recours à la sous-traitance internationale.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

<u>Session 8 : Partenariats et développement international (salle 108)</u>

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Sabine URBAN

« La relation entre la gouvernance et la performance des coentreprises internationales en Turquie »

Laure DIKMEN GORINI (Université Montpellier 1)

L'objectif de cet article est d'examiner la gouvernance des coentreprises internationales en Turquie. L'originalité de cette étude réside dans le fait de se focaliser sur le ressenti du partenaire turc envers son partenaire étranger en termes de gouvernance « *formelle* » *et* « *informelle* ». Ainsi, nous définirons les concepts de contrôle et de confiance entre les partenaires des coentreprises internationales. C'est dans cette perspective que l'étude empirique a été conduite auprès de 123 coentreprises internationales turques. Les résultats de cette étude ont révélé que les partenaires locaux et étrangers adoptaient uniquement une gouvernance formelle à travers le contrôle d'aires stratégiques.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 8 : Partenariats et développement international (salle 108)

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Sabine URBAN

« Rôle des partenariats FMN/PME dans l'internationalisation de la PME »

Maha RAIS (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

Le phénomène de mutation de l'environnement international, de croisement d'opportunités et de menaces touche toutes les entreprises quelle que soit leur taille. La petite et moyenne entreprise ne fait pas exception à ce mouvement d'internationalisation malgré la complexité de ce projet étant donné ses spécificités. Diverses modalités d'internationalisation se présentent à la PME pour ses activités extra-frontalières. Dans ce présent travail, nous souhaitons étudier les partenariats avec les grandes entreprises comme forme d'internationalisation de la PME et comprendre leur rôle dans le développement international de la PME.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 8 : Partenariats et développement international (salle 108)

Alliances, coentreprises et réseaux

Modérateurs : Ulrike MAYRHOFER et Sabine URBAN

« The internationalisation process of small knowledge intensive firms (SKIFs) and the role of partnerships »

Antonella ZUCCHELLA (Università di Pavia)
Diala KABBARA (Università di Pavia)

There is important evidence that small knowledge intensive firms (SKIFs) have demonstrated a fast internationalisation process. They take place earlier in the life of the firm. In order to understand the internationalisation process of SKIFS and the importance of partnerships, we will interpret the international growth by studying three different SKIFs. We build on different process based models that have studied the internationalisation process of international new ventures. Findings show that the SKIFs internationalisation may be analysed through a distinct series of phases, characterised by triggering factors. The latter are mostly related to the firm capacity to develop strategic partnerships.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 9 : Entre théories et pratiques (salle 102)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« Méditerranée : culture à la dérive, cultures sur les deux rives ou culture des deux rives »

Soufyane FRIMOUSSE (IAE de Corse)

Cette communication invite à penser la Méditerranée des deux rives en décentrant nos regards et en interrogeant nos certitudes. Une incitation à découvrir ou à redécouvrir la Méditerranée telle qu'elle est. Nous pensons que la Méditerranée englobe un héritage commun mais fracturé par de nombreux conflits à travers les siècles. Les rencontres soudent mais elles séparent également ! Assimiler cette complexité dans les études des relations entre les deux rives permet de mieux discerner leurs évolutions et leurs mutations. Par-delà les peurs, les angoisses, les rejets et les inquiétudes, n'existe-t-il pas un nouvel horizon culturel en Méditerranée? Quelle forme d'organisation managériale est possible en regard des références culturelles et du substrat de valeurs de la Méditerranée? Notre réflexion s'appuie sur les dimensions culturelles, intellectuelles, économiques et managériales dans le monde méditerranéen en l'insérant dans un cadre historique, géostratégique et socio-politique.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 9 : Entre théories et pratiques (salle 102)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« Du management de la diversité au métissage organisationnel »

Sonia COUPRIE (ESC Saint-Étienne)

Le management de la diversité s'opère par la mise en œuvre de politiques managériales susceptibles d'affecter en profondeur les routines, les processus ainsi que la culture organisationnelle et capables de générer un avantage concurrentiel. La diversité intrinsèque des équipes opérationnelles fait désormais l'objet de politiques managériales de la part des ONG humanitaires visant à tirer parti du potentiel de cette mixité entre personnel national et international. Le management de cette diversité se traduit alors en un métissage culturel se diffusant par capillarité dans l'organisation et constituant un réel vecteur de changement culturel et d'apprentissage organisationnel.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 9 : Entre théories et pratiques (salle 102)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« La diversité culturelle dans le contexte offshore : menaces ou opportunités »

Sébastien POINT (EM Strasbourg, Université de Strasbourg)
Carine PEETERS (Université Libre de Bruxelles, Solvay Business School)

La délocalisation offshore est une pratique de plus en plus récurrente dans les grandes entreprises dans tous types de services. Posséder une main d'œuvre offshore a pour conséquence directe d'accroître la diversité culturelle. Une analyse de 76 articles sur la période 1996-2009 provenant de 26 revues de management internationales montre que la diversité est uniquement présentée comme une menace pour l'entreprise, et ce en dépit d'une littérature sur la diversité particulièrement positive sur le sujet. Nous développons ainsi un modèle proposant une perspective positive de la diversité culturelle dans le contexte offshore, ainsi que des pistes de réflexion aux niveaux des équipes et des projets pour un *business case* de la diversité.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 10 : Marketing international et développement de nouveaux marchés (salle 103)

Marketing international

Modérateurs : Nathalie PRIME et Daniel VAN DEN BULCKE

« Capabilities as antecedents to market driving strategy in global firms »

Pervez N. GHAURI (King's College, Londres)
Ulf ELG (School of Economics and Management, Lund University)
Fatima WANG (King's College, Londres)

Although current research argues that a market driving strategy leads to a competitive advantage, there is little known about the antecedents to market driving strategy, especially in an international context. We argue that the market driving strategy has to be based on distinct capabilities that enable global firms to introduce unique business concepts to foreign markets. We conceptualize the linkage between external market driving activities and internal critical capabilities that are required to make the market driving strategy successful. Propositions are developed on learning, branding, resource configuration and networking capabilities in supporting market driving activities within an international context.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 10 : Marketing international et développement de nouveaux marchés (salle 103)

Marketing international

Modérateurs : Nathalie PRIME et Daniel VAN DEN BULCKE

« L'internationalisation des architectures de marques de luxe : l'exemple des marques horlogères suisses dans le monde sinophone »

François BOBRIE (Cerege, IAE de Poitiers)

La transposition en chinois d'architectures de marques conçues initialement pour communiquer dans des aires linguistiques indo-européennes, et principalement en anglais, est un point essentiel pour le développement de la communication des marques globales de luxe. Ce papier est consacré aux problèmes théoriques et pratiques posés par la sinisation des marques des produits de luxe horlogers suisses en Chine et aux solutions adoptées par quelques acteurs majeurs. Une première partie est consacrée aux spécificités linguistiques de la langue chinoise qui déterminent les processus de formation des noms de marques dans les pays sinophones. Puis un échantillon de transcriptions de grandes marques est analysé selon une méthodologie sémiotique qui distingue le plan de l'expression (signifiant) et le plan du contenu sémantique (signifié). Enfin les résultats exposés sont mis en perspective de la problématique d'une présence nécessairement mondiale des marques de luxe et de leurs actions marketing locales en Chine.

Vendredi 1er juin 2012, 8h30-10h00

Session 10 : Marketing international et développement de nouveaux marchés (salle 103)

Marketing international

Modérateurs : Nathalie PRIME et Daniel VAN DEN BULCKE

« Le rôle du chargé d'étude au sein d'une étude export »

Florence GERVAIS (IDRAC, Lyon)

L'objectif de cet article est d'appréhender le rôle du chargé d'étude dans le cadre d'une étude de nouveau marché (ou étude export). Le paradigme interactionniste est mobilisé pour éclairer les mécanismes à l'œuvre dans l'interaction entre commanditaire et chargé d'étude. L'article formule l'hypothèse que le rôle du chargé d'étude est fonction de la logique d'interprétation que le commanditaire adopte (Daft et Weick, 1984). La méthodologie mobilisée, l'étude de cas, permet de confronter ce modèle à l'étude de vingt-trois études export conduites au sein de six entreprises françaises. L'analyse des cas confirme la pertinence de la démarche interactionniste pour éclairer l'interface entre commanditaire et chargé d'étude. Elle fait apparaître des contextes d'étude spécifiques dans lesquels se jouent les rôles, et les profils et contrats des chargés d'étude qui remplissent ces rôles. Enfin, l'auteur dégage des implications managériales quant à la rédaction de projets d'études adaptés à chaque contexte d'étude.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 11 : Acquisitions et connaissances (salle 105)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Stratégies de localisation et fusions-acquisitions : une étude exploratoire »

Ludivine CHALENCON (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

Cette communication porte sur les stratégies de localisation des fusions-acquisitions, étudiées grâce à la mobilisation du paradigme éclectique développé par Dunning et de la matrice firme-pays de Rugman. Notre objectif est de souligner l'importance des stratégies de localisation lors de la réalisation de fusions-acquisitions. Pour ce faire, nous nous appuyons sur une revue de la littérature centrée autour des fusions-acquisitions ainsi que des deux cadres théoriques précités ; celle-ci est complétée par une étude exploratoire des fusions acquisitions annoncées récemment. Pour terminer, nous reviendrons sur les contributions pouvant être apportées par ces cadres théoriques et tenterons de dégager des pistes de recherches futures.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 11 : Acquisitions et connaissances (salle 105)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Knowledge transfer in post-merger integration management. Case-study of a multinational healthcare company in Greece »

Wilfrid AZAN (EM Strasbourg, Université de Strasbourg)
Isabelle SUTTER HUBER (Roche Hellas SA)

Faced with demanding time constraints and the need to compete and communicate across a global market, firms engage in mergers and acquisitions (M&As) to accomplish various objectives, including, but not limited to, increasing growth potential, expanding product lines. Given the vital role of knowledge in the M&A context, the objective of this case study is to explore the literature in the area of M&As from a knowledge perspective and to investigate the knowledge variable of the local Hellenic Post-Merger Integration (PMI) of the Roche Consumer Health (RCH) division acquired by Bayer, both leading multinational pharmaceutical companies. The research focuses on whether the stakeholders think that one specific factor, namely knowledge transfer, has helped them develop towards one performant body, and, if so, what the most significant experiences leading to this development are. We adopt here a Knowledge-Based View and the results of the survey provide a better understanding of following questions: Is knowledge transfer a key driver of PMI? Which critical factors encourage or discourage knowledge transfer in integrating organizations ? The assessment took place approximately six months after the contractual completion of the acquisition and is based on the management and co-worker perception of the progress of the integration at the Greek Bayer company. The Orton exploratory case study was to complement the theoretical framework on intangible synergies in the M&A context. It brings a practical perspective into the complexities and peculiarities involved with each M&A operation by confronting the conceptual framework with the field reality. A knowledge-based approach in M&As may foster cross-functional teams extending the boundaries of the firm.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 11 : Acquisitions et connaissances (salle 105)

Stratégies d'internationalisation

Modérateurs : Tugrul ATAMER et Philippe VERY

« Knowledge and New Venture Internationalization : A Review and Knowledge Components Framework »

Sarah PARK (EMLyon)
Christiane PRANGE (EMLyon)
Joseph LIPUMA (EMLyon)

Explanations of internationalization focus on knowledge and experience accumulation over time. Research on international new ventures (INVs) suggests that young companies may follow an accelerated expansion strategy, mainly based on the knowledge of the entrepreneur or that of associated outsiders. This article offers a review of the extant international knowledge literature key conceptual and empirical research on international knowledge, and provides a framework of different types of knowledge components that constitute international knowledge. We conclude by providing directions for future theoretical and empirical research based on our international knowledge framework, and insights for managers and investors in the development of their internationalization strategy.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 12 : Ethique, RSE et représentations (salle 102)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« L'apprentissage du dialogue avec les parties prenantes : Cas d'une multinationale française dans un pays émergent »

Nathalie AUBOURG (Université du Havre)
Béatrice CANEL-DEPITRE (Université du Havre)
Corinne RENAULT-TESSON (Université du Havre)

Cette étude examine par quel processus une entreprise minière française fait l'apprentissage du dialogue avec ses parties prenantes afin de mettre en œuvre une politique RSE dans un pays émergent, l'Indonésie. Cette étude s'appuie principalement sur des données qualitatives collectées entre juin 2010 et janvier 2011 auprès des responsables d'un projet d'exploitation d'une mine de nickel et de parties prenantes externes. Les résultats montrent que le processus d'apprentissage est constitué d'essais-erreurs sur un territoire dont l'objectif devrait permettre de diminuer les résistances au changement et aussi d'inventer de nouvelles formes de communication entre les acteurs.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 12 : Ethique, RSE et représentations (salle 102)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« La RSE : déterminant de la relocalisation ou outil de communication ? »

Catherine MERCIER-SUISSA (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)
Céline BOUVERET-RIVAT (Université Jean Monnet, Saint Etienne)

De nombreuses PME délocalisent leurs activités dans des pays à bas coûts. Ces pratiques sont souvent décriées en raison des conditions de production dans les pays d'accueil et des conséquences sur l'emploi dans les pays d'origine. Les PME s'exposent à un risque de réputation. Les pouvoirs publics proposent des aides favorisant les activités productives en France. Face à ces critiques et ces incitations, on observe la relocalisation des activités de certaines PME, ce qui peut s'expliquer notamment par des considérations éthiques liées à leurs préoccupations sociales. Ainsi, à partir de cas d'entreprises, nous cherchons à évaluer le poids de leur RSE dans les déterminants des relocalisations. Dès lors, les mesures prises par les pouvoirs publics en faveur des relocalisations sont discutées.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

<u>Session 12 : Ethique, RSE et représentations (salle 102)</u>

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« National distance, social differentiation or functional distinction: how people really make sense of cross-cultural differences »

Nathalie BELHOSTE (EMLyon)
Philippe MONIN (EMLyon)

In this paper, we examine how employees make sense of cultural diversity in cross-cultural settings. We develop an abductive and multi-method analysis of narratives drawn from 30 interviews conducted with French managers and Indian collaborators in India, in which interviewees describe their cross-cultural working relations in their own words. We identify and characterize three processes through which people make sense of the cross-cultural diversity: *national distancing, social differentiation and functional distinction*. Each sense-making process refers to one specific basis for categorization, respectively *nationality, status* and *function*; one focus of attention, respectively *values, attitudes* and *expertise;* and one specific definition of diversity, respectively *separation, disparity* and *variety*. Moreover, we find that each sense-making process builds on special *linguistic* and *rhetorical figures*. Our findings contribute to cross-cultural studies, diversity studies, discursive studies, and have practical consequences for international human resource management practices.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 12 : Ethique, RSE et représentations (salle 102)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« Politique RSE des multinationales et dialogue social transnational. Le cas du Groupe Lafarge et de son Accord-Cadre International »

Olivier DELBARD (ESCP Europe)

Dans le prolongement de recherches menées sur le statut des organisations syndicales dans le cadre de la RSE, cette communication propose d'étudier la place et l'efficacité des Accords Cadres Internationaux (ACI) qui se multiplient depuis une dizaine d'années. Instruments de l'internationalisation du dialogue social au sein des entreprises multinationales, les ACI comportent généralement des clauses liées directement aux enjeux de RSE (notamment en matière de santé et de sécurité, d'impact environnemental et de sous-traitance). L'objectif de cette recherche est donc d'étudier l'articulation existant ou non entre un ACI et la politique RSE déployée par un groupe multinational. L'étude empirique s'appuiera sur le cas du groupe Lafarge et reposera entre autre sur une série d'entretiens menés avec les parties prenantes concernées. Il s'agira donc finalement d'évaluer l'efficacité et l'utilité de tels outils dans le déploiement des politiques RSE dans des contextes locaux.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 13 : Nouvelles perspectives (salle 103)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« La perspective culturelle multiple en management interculturel : proposition d'un cadre théorique »

Michaël VIEGAS PIRES (Université de Versailles St Quentin, ISM, Larequoi)

La reconnaissance de la complexité et du caractère multidimensionnel de toute situation interculturelle constitue sans doute le défi du management interculturel pour les prochaines années. Cette communication formule un ensemble de propositions théoriques en ce sens. Il s'agit d'abord de proposer une description de l'articulation entre différents types de culture qui permette de rendre compte des différences profondes entre ces types. Trois types de cultures sont plus particulièrement envisagés : culture nationale, culture organisationnelle et culture de métier. L'approche multi-paradigmatique que nous développons permet ensuite de rendre compte de la complexité de toute situation interculturelle, complexité qui sera analysée en termes de champ de forces (Lewin, 1951).

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 13 : Nouvelles perspectives (salle 103)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« Pour une analyse culturelle des enjeux associés à la modernisation des organisations : une comparaison franco-allemande »

Jean-Pierre SEGAL (CNRS-DMR)

S'appuyant sur une analyse comparée des craintes et des espoirs exprimés par les acteurs de deux entreprises comparables, les métros de Berlin et de Paris, soumis au même moment à des transformations significatives de leur organisation, le texte s'attache à montrer la valeur ajoutée d'une prise en compte des différences « macro-culturelles que la comparaison transnationale met en évidence, à la fois pour rendre compte des lectures qui sont faites par les acteurs locaux des changements introduits et pour analyser les stratégies qu'ils développent pour s'opposer ou s'adapter à ces transformations, en fonction du sens qu'ils leur donnent.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

<u>Session 13 : Nouvelles perspectives (salle 103)</u>

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« Une nouvelle définition de la culture pour penser les organisations multiculturelles »

Jean-Pierre DUPUIS (HEC Montréal)

Selon Søderberg et Holden (2002) l'appareillage conceptuel du management interculturel n'est plus apte à rendre compte de la nouvelle réalité de la globalisation. Les modèles théoriques développés par Hofstede (1980), Trompenaars (1993) ou Hall (1995) ne tiendraient pas compte de la nouvelle réalité multiculturelle du monde. Un des points faibles des modèles classiques, c'est la tendance à voir les cultures comme des entités homogènes alors que, selon eux, ce n'est plus le cas, les cultures sont de plus en plus des entités fluides et hétérogènes. Dans ce contexte, il est impératif de revoir la définition de la culture au centre de ces modèles pour étudier la relation entre la culture et l'entreprise. C'est ce que nous nous proposons de faire dans cette communication en examinant le point de vue des anthropologues (Hannerz, Canclini, Inda et Rosaldo, Appadurai, etc.) sur cette question. Ce qui nous amènera à proposer une nouvelle définition de la culture basée sur leurs travaux, définition qui tiendra compte de la réalité des multiples rencontres interculturelles qui touchent notre monde. Finalement, fort de cette nouvelle définition, nous pourrons examiner brièvement les principales dynamiques culturelles que nous retrouvons dans les entreprises d'aujourd'hui.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 14 : Innovation, créativité et compétitivité (salle 106)

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« Spontanée ou par projet ? Du tiré ou du poussé, typologie et management des formes d'innovation participatives dans les entreprises françaises »

Yeza NAGAZ (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

L'innovation n'est plus un débat de spécialistes, encore moins un effet de mode ; elle constitue le principe actif de toute entreprise. L'innovation est définie de façon différente selon les auteurs, leurs cadres de référence et leurs centres d'intérêt. Globalement, l'innovation est un changement qui, dans le but d'améliorer une situation, peut porter sur une pratique, une méthode, une façon d'enseigner certains contenus disciplinaires, une procédure, un outil ou de nouvelles clientèles.

L'objectif de ce travail est de mieux saisir les sources de diversité de définitions et de désignations de l'innovation participative. Le but est également d'identifier les pratiques managériales capables de la favoriser.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 14 : Innovation, créativité et compétitivité (salle 106)

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« Leaders et suiveurs en management international des industries créatives »

Morad DIANI (Université de Marrakech)

Les entreprises mondiales connaissent des fortunes diverses dans leurs quêtes de s'approprier le nouveau cœur de métier qui émerge à l'échelle mondiale autour de la « créativité » et de l' « ingéniosité ». Certaines entreprises s'approprient cette nouvelle source de création de valeur et déploient en conséquence des stratégies de leadership contingentes aux compétences cognitives et aux écosystèmes de création des différents territoires. Prenant également part à la chaîne de valeur globale des industries créatives, d'autres entreprises se retrouvent néanmoins cantonnées à des fonctions de « cols bleus » du savoir. A travers l'analyse des diverses stratégies de management des industries créatives, cette communication interroge la corrélation entre création de connaissance et création de valeur.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 14 : Innovation, créativité et compétitivité (salle 106)

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« Innovation et compétitivité dans les restaurants à thème au Brésil »

Luciene Braz FERREIRA (Universidade de Brasília et Université Aix-Marseille)
Larisse Oliveira COSTA (CRET-LOG, Université Aix-Marseille)

L'article a cherché à comprendre la relation entre l'innovation et l'avantage concurrentiel. Une revue de littérature a été réalisée sur la Vision Basée sur les Ressources, l'innovation et les services. La recherche pratique, une étude de cas multiples a été réalisée. Les entreprises ont eu des résultats proches. Les propriétaires ne mettent pas l'accent sur la question de la concurrence. Comme ressources rares, ayant de la valeur, non imitables et non remplaçables, ont été cités les ressources dites innovantes, telles que la vue panoramique, la diversité culinaire, ce qui amène à conclure que les innovations sont une source d'avantage concurrentiel.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

<u>Session 14 : Innovation, créativité et compétitivité (salle 106)</u>

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« Partager les savoirs pour intégrer les réseaux de co-production de connaissances dans la firme multinationale : le cas Canon »

Virginie JACQUIER-ROUX (CREG, Université de Grenoble)
Hiroatsu NOHARA (LEST, Université Aix-Marseille)
Claude PARAPONARIS (Université Paris Est Marne La Vallée)

La globalisation de la R&D des firmes multinationales articule au sein de divers réseaux d'une part des flux d'informations et de connaissances codifiées, d'autre part une participation contributive à des dispositifs localisés et collectifs de production de connaissances tacites. Cette seconde démarche, par laquelle les FMN implantent des laboratoires dans des territoires spécifiques, dépend pour son efficacité de leur capacité à mettre en place des dispositifs de partage des savoirs propres à chacun des réseaux de co-production de connaissances tacites dans lesquels elles sont insérées. De plus, pour favoriser ensuite l'intégration de ces dispositifs, elles doivent aussi développer des méta-dispositifs articulant les dynamiques propres à chaque réseau. Cette architecture complexe, qui allie procédures établies et action ad'hoc de quelques acteurs stratégiques, est illustrée ici par l'étude du cas de la firme japonaise Canon.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 15 : Changements et transitions (salle 108)

Analyse et pilotage des activités internationales

Modérateurs : Nadine TOURNOIS et Marc VALAX

« Le portage commercial équitable : nouvelle pratique des affaires ? »

Eric MILLIOT (IAE, Université de Poitiers)
Shawna MILLIOT-GUINN (IAE, Université de Poitiers)
Gwenaëlle ORUEZABALA (IAE, Université de Poitiers)

Le *commerce équitable* et le *portage commercial* reposent sur des logiques de coopération inter-organisationnelle qui peuvent mutuellement se renforcer. Bien que ces pratiques soient très différentes, leur rapprochement permet d'élargir et d'enrichir les modes d'internationalisation des entreprises. Dans cet article, les contours et les conséquences de ce rapprochement sont étudiés pour apprécier le potentiel stratégique et opérationnel d'une pratique émergente : le *portage commercial équitable*.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 15 : Changements et transitions (salle 108)

Analyse et pilotage des activités internationales

Modérateurs : Nadine TOURNOIS et Marc VALAX

« La nature et le contexte du changement au sein des entreprises multinationales »

Stela RAYTCHEVA (Institut Supérieur de Management, Université de Versailles)

La problématique de la conduite du changement est centrale pour les chercheurs et les praticiens. Les méthodologies qualitatives appropriées à son étude se focalisent sur l'observation d'une seule organisation ou unité. Or, dans les entreprises multinationales où il existe une multitude de leurs filiales diverses, le sujet semble plus difficile à cerner.

A partir d'une revue de la littérature portant sur le changement dans ces organisations, de la grille d'analyse de Pettigrew (1985, 1987a et b) et du modèle de diffusion de pratiques au sein d'une population d'entreprises d'Ansari et al. (2010), nous tentons d'induire les conséquences des adaptations locales pour l'ensemble du réseau d'unités d'une EMN.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 15 : Changements et transitions (salle 108)

Analyse et pilotage des activités internationales

Modérateurs : Nadine TOURNOIS et Marc VALAX

« Accelerating Responsiveness to Local Market Opportunities through Cross-cultural Collaboration »

Karina JENSEN (ESCP Europe)

A dynamic and evolving global marketplace demands an agile and adaptable organization that can respond to new market opportunities around the world. The inability of global and local team members to effectively share and communicate ideas and solutions can result in a lack of product innovation, delayed product introductions, and reduced sales and market opportunities. Literature has shown disparities between the project management system and the need for a global and process-focused view with new theories and practices for global product management. The resource-based view of the firm informs this paper through an exploratory study based on interviews with 45 executives and senior team managers responsible for global product management, marketing, and innovation at 35 multinational enterprises (MNEs) based in Asia, Europe, and North America. The paper presents a theoretical framework to identify the organizational factors that influence cross-cultural team interaction processes from the planning stage involving new product development (NPD) to go to market stage (GTM) involving execution. This qualitative study contributes to the understanding of cross-cultural collaboration challenges for new product introductions while highlighting research needs for a topic that has significant impact on the MNEs international market performance.

Vendredi 1er juin 2012, 10h30-12h00

Session 15 : Changements et transitions (salle 108)

Analyse et pilotage des activités internationales

Modérateurs : Nadine TOURNOIS et Marc VALAX

« RSE : des principes internationaux à la mise en pratique locale. Le cas de la Sacimem et d'Ambatovy »

Victor HARISON (INSCAE, Antananarivo)

La RSE est reconnue comme la traduction microéconomique du développement durable. Elle est, selon certains auteurs, un processus en cours d'institutionnalisation à l'échelle planétaire. Pourtant, dans les pays du Sud, elle est encore un phénomène émergent véhiculé par des firmes multinationales conformément à la politique de leurs groupes. Certains aspects de cette émergence, à savoir les enjeux organisationnels et les facteurs de contingence de la mise en pratique de la RSE, sont analysés dans ce travail à travers l'étude de cas de deux firmes multinationales opérant dans différents secteurs d'activités : Sacimem dans l'industrie du tabac et Ambatovy dans l'industrie extractive, mais présentant une similitude d'ambivalence à savoir : « l'industrie du tabac et la protection de la santé publique » d'une part et « l'industrie extractive et la protection de l'environnement » d'autre part. L'étude montre également la complexité de la mise en pratique de la RSE selon les spécificités des secteurs d'activités.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 16 : Les études de cas pédagogiques : tendances et perspectives (salle 102)

Session animée par Marie-Catherine IDIART, Responsable éditoriale, Centrale de Cas et de Médias Pédagogiques (CCMP, Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris)

Avec les témoignages de :

- Valentina CARBONE (ESCP Europe)

- Sylvie HERTRICH (EM Strasbourg, Université de Strasbourg)

- Frédéric PREVOT (Euromed Management)

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 17 : Ethique, RSE et territoires (salle 105)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« Quand l'entreprise se dit 'responsable vis-à-vis de son territoire' - Décryptage à partir de l'analyse des rapports de développement durable »

Anna COURNAC (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Anne-Laure GATIGNON-TURNAU (Université Toulouse 3)

Partant du constat que les termes de territoire, d'ancrage territorial ou du développement local sont évoqués dans la majorité des référentiels européens en matière de RSE, cette communication vise à analyser le positionnement des multinationales françaises sur cette thématique sociétale. A l'appui d'une revue de littérature pluridisciplinaire, nous identifions quatre approches théoriques possibles d'une RSE vis-à-vis des territoires et nous les confrontons à une étude des rapports RSE d'un échantillon d'entreprises françaises cotées. Cette confrontation nous permet d'identifier un groupe d'entreprises fortement engagées dans une démarche territoriale de RSE et de poser des propositions théoriques sur les déterminants de cet engagement.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 17 : Ethique, RSE et territoires (salle 105)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« Le consommateur tunisien après la révolution : quelle place pour le Développement Durable? »

Asma CHAIEB ACHOUR (Université de Sousse)
Chiraz AOUINA MEJRI (IRG, Université Paris-Est)

Cet article a pour objectif d'explorer les attentes des consommateurs tunisiens en matière de Développement Durable suite aux changements politiques qu'a connus le pays depuis la révolution du 14 Janvier 2011. Pour ce faire, une étude exploratoire a été menée auprès d'un échantillon de quatorze consommateurs tunisiens, de sexe, d'âge et de classes socioprofessionnelles variés. L'analyse thématique du corpus révèle trois principaux résultats : 1/ des attentes vis à vis du rôle de l'Etat et des entreprises en matière de Développement Durable. 2/ Une révolution des intentions vers la promotion des produits locaux. 3/ Un besoin d'informations crédibles et fiables de la part de tous les acteurs économiques.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 17 : Ethique, RSE et territoires (salle 105)

Éthique et RSE dans un contexte d'ouverture

Modérateurs : Bruno AMANN et Jacques JAUSSAUD

« La communauté de pratique face à la problématique de l'exportation : cas des PME malgaches »

Olivier ANDRIAMASIMANANA ORIGENE (Université d'Antananarivo)

Selon (Roux, 1991), le comportement des dirigeants de PME constitue la variable clé relative à l'internationalisation de leur entreprise. Les notions de distance psychique, de risque et de confiance en sont fondamentales et l'une des solutions envisageables serait le regroupement des exportateurs suivant le concept de la communauté de pratique (Wenger, 2005). Celui-ci produit les types de confiance liés aux similarités entre individus et aux mécanismes qui influent sur le comportement des décideurs. Pour être efficace, il est proposé, dans le cadre de cet article, trois modèles d'organisation de la communauté suivant le niveau d'engagement des dirigeants à exporter.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 18 : Équipes, coaching et langues en management interculturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« La recherche en management des équipes interculturelles : 'main stream' et voie alternative »

Sylvie CHEVRIER (Université Paris-Est Marne la Vallée)

L'objet de cet article est de proposer une voie de recherche alternative aux travaux qui dominent le champ du management des équipes interculturelles. La majorité des recherches s'inscrit dans une approche qui vise à analyser séparément les facteurs de performance de telles équipes et à en déduire les leviers de l'efficacité. Les limites épistémologiques et pratiques de cette approche sont examinées. Afin de les dépasser, l'auteur propose une voie alternative, fondée sur des configurations ainsi qu'une approche interprétative, pour poursuivre la recherche sur les équipes interculturelles et capitaliser sur les travaux ne s'inscrivant pas dans l'approche dominante.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 18 : Équipes, coaching et langues en management interculturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« La situation interculturelle en coaching : entre contexte et prétexte »

Maroussia CHANUT (Phoenix Ressources)
Pauline FATIEN DIOCHON (Menlo College, California)
Christophe FALCOZ (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

Alors que le coaching interculturel est présenté comme un accompagnement spécifique requérant des outils particuliers, cette étude explore l'influence de la situation interculturelle sur la pratique du coaching. Au travers de 11 entretiens avec des coachs expatriés coachant des expatriés, nous montrons que si cette situation représente un contexte spécifique qui appellerait une certaine adaptation de la pratique, elle apparaît parfois comme un prétexte pour se positionner sur un marché, contribuant par là même à l'extension des pratiques occidentales de management et d'accompagnement individuel des salariés.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 18 : Équipes, coaching et langues en management interculturel (salle 106)

Management interculturel

Modérateurs : Jean-François CHANLAT et Jean-Pierre DUPUIS

« 'Think Global, act local', la gestion de la diversité linguistique dans l'entreprise et dans la formation des managers »

Jane KASSIS-HENDERSON (ESCP Europe)
Philippe LECOMTE (Toulouse Business School)

La mondialisation de l'économie en exposant les entreprises à la complexité et à la diversité du monde pose la question de la communication langagière au cœur du fonctionnement de l'organisation. La réponse à cette question se traduit soit par l'adoption d'une *lingua franca*, soit par le choix du multilinguisme. Cette communication fait le point sur l'état des connaissances dans le domaine du management du langage dans l'entreprise mondialisée, pointe les dysfonctionnements induits par l'imposition d'une langue standard commune, généralement l'anglais, et illustre la façon dont la recherche académique se traduit dans la formation des managers au sein des business schools françaises.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 19 : Innovation inverse (salle 103)

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« A Dialogical Model of Market Building in Emerging Markets »

Mohit ANAND (EMLyon)
Philippe MONIN (EMLyon)

Our study extends the ongoing research on innovation strategies in emerging economies which suggest that the innovation processes aim not only at providing innovative solutions (product, process or service) for the customers thereby addressing strategic issues in such markets, but while innovating for the markets these actors often trigger further evolution and development of the industry (market building) in EMs. Building on the existing and fast evolving research literature on International Business (Prahalad & Lieberthal 1998, Peng 2001) and Institutional voids (Khanna & Palepu 2000; Mair & Marti 2007; Meyer et al. 2009), we address the following research question of: *how do actors build markets in emerging countries?* Drawing on a multiple case research design, we study seven cases of innovations in the Indian Insurance industry and analyze data in an abductive perspective. In the first and second-stage of analysis, we identify thirty six constructs (1st order concepts) which converge towards eleven sub-processes (2nd order concepts) that could be defined as maneuvers or tactics that insurance companies use to develop the insurance market. In a third-stage of analysis we group together these eleven sub-processes into pairs of reinforcing processes: *Awareness* (conscientization and demystification) and *Legitimacy* (affiliation, inclusion and bundlization) on one side, and *Availability* (technologization, retailization and partnering) and *Affordability* (simplification, miniaturizing and subsidization) on the other side. In the final stage of analysis, we develop a general model of market building based on a dialogical relation between the logic of appropriateness (March & Olsen, 2005) or compatibility (Rogers, 1995), and the logic of efficiency or relative advantage. The findings present a *dialogical model for market building* in emerging countries. In doing so, this comprehensive model captures several dimensions of market building which a priori focused mainly on availability and affordability, but partially ignored the management of meaning and values that relate to the construction of social acceptability (i.e. Awareness and Legitimation). Eventually, our model contributes to concerns shared by three communities: International Business and Bottom of the Pyramid scholars; Innovation and Diffusion scholars; and Economic Sociologists.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 19 : Innovation inverse (salle 103)

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« L'innovation inverse : Notion temporelle ou tendance économique pérenne ? »

André CIPRIANI (Lipsor CNAM)

L'internationalisation des échanges et l'accroissement des besoins de la population des pays en voie de développement présentent d'un côté un marché économique important pour les multinationales et de l'autre un risque d'intensification de la concurrence. Le choix de l'innovation n'étant plus à justifier, répondre aux besoins et attentes de la population, même dans les phases de conception et de développement, peut être un formidable essor pour les entreprises. L'innovation inverse impacte les modes d'organisation des multinationales, leur permet d'intégrer dans leur stratégie les dynamiques économiques locales tout en développent un marché ou une position dominante dans les pays sous-développés. Il convient de comparer les différentes caractéristiques de l'innovation et l'innovation inverse pour mesurer l'impact de ce type d'innovation et les conséquences sur l'organisation.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 19 : Innovation inverse (salle 103)

Innovation internationale

Modérateurs : Thierry BURGER-HELMCHEN et Patrick COHENDET

« Principes de l'innovation inverse »

Patrick COHENDET (BETA et HEC Montréal)
Nebojsa RADOJEVIC (HEC Montréal)
Thierry BURGER-HELMCHEN (BETA, EM Strasbourg, Université de Strasbourg)

L'innovation inverse fait référence au cas où l'innovation est adaptée d'abord dans un pays pauvre ou émergent avant d'être introduit dans les pays riches. Bien que les exemples restent encore rares, ce potentiel phénomène pose plusieurs questions théoriques intéressantes comme : pourquoi et comment l'innovation se diffuse vers les pays riches, de quels avantages concurrentiels disposent les entreprises qui participent à ce processus, quels impacts sur les entreprises multinationales (EMN), quels enseignements peuvent en tirer les pays encore riches mais qui connaissent la crise pour lancer des innovations performantes à bas coût ?

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 20 : Facteurs financiers et culturels dans le développement international (salle 108)

Gouvernance et financement des activités internationales

Modérateurs : Hanane BEDDI et Sophie NIVOIX

« La microfinance combinée : cas des associations de micro-crédit marocaines »

Wafaa TANI (Université de Ibn Zohr)
Bouchra RADI (Université de Ibn Zohr)

Le Maroc a connu une avancée singulière en microfinance, toutefois, il est en retard sur les produits d'assurance et d'épargne. En effet les associations de microcrédit marocaines AMC (Institution de microfinance IMF) sont loin d'avoir touché le nombre de clients potentiels estimé, ce qui confirme l'hypothèse que les produits existants ne sont pas adaptés, attractifs ou suffisants.
Cet article vise à montrer comment la commercialisation des produits microfinanciers combinés (le micro-crédit, la micro-épargne et la micro-assurance) peut drainer une nouvelle clientèle aux AMC et surmonter la crise que connaît ce secteur au Maroc. Cet article s'appuiera sur une revue d'expériences internationales des IMF pour dresser le modèle marocain.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 20 : Facteurs financiers et culturels dans le développement international (salle 108)

Gouvernance et financement des activités internationales

Modérateurs : Hanane BEDDI et Sophie NIVOIX

« Les modes de contrôle des filiales latino-américaines par les coopératives basques »

Annie PUYO (Universidad del Pais Vasco)
Marc VALAX (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)
Jérôme RIVE (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

Ce papier propose une analyse approfondie des principes fondateurs du coopérativisme, des valeurs et des modes de contrôle au niveau international des coopératives basques. Les contraintes de la mondialisation viennent affecter les logiques internes de démocratie participative et de relations de pouvoir en limitant les marges de manœuvre du système coopératif notamment dans les filiales en Amérique Latine du premier groupe industriel basque.

Vendredi 1er juin 2012, 13h30-15h00

Session 20 : Facteurs financiers et culturels dans le développement international (salle 108)

Gouvernance et financement des activités internationales

Modérateurs : Hanane BEDDI et Sophie NIVOIX

« Les conflits dans les joint ventures internationales (JVI) sous le prisme de la gestion de crise »

Emna MOALLA (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)
Aline PEREIRA PÜNDRICH (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)
Dora TRIKI (IAE Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3)

Cet article a pour objectif de proposer des outils de gestion de crise dans le contexte de conflits dans les joint-ventures internationales (JVI). En effet, les JVI impliquent deux ou plusieurs partenaires qui, malgré leur volonté de coopérer, peuvent se heurter à des conflits à différents niveaux de la relation. Pour cela, les outils de gestion de crise peuvent s'avérer utiles s'ils sont intégrés ou pris en considération dès le début du processus de la création de l'entité commune. En nous basant sur le modèle de Pondy (1967), qui retrace la dynamique d'un processus conflictuel, nous essayerons de déterminer les outils de gestion de crise à mettre en place dans le cadre des JVI conflictuelles.

Index des auteurs

A propos d'Atlas/AFMI
Association Francophone de Management International

L'association Atlas/AFMI a été créée, à l'automne 2008, à l'initiative d'un groupe d'enseignantschercheurs en Management International appartenant à différentes institutions universitaires et grandes écoles de management.

Cette association a pour vocation de redonner au Management International, en France comme dans le monde francophone, une place équivalente à celle qu'il occupe notamment dans les pays anglo-saxons. Son projet, à partir des réalités observées, est de faciliter le développement de concepts, de grilles de lecture et d'outils d'aide à la décision originaux.

Elle se propose d'encourager la production et la diffusion de travaux en partenariat avec différentes revues académiques et professionnelles intéressées par ces thématiques (en particulier, la revue Management International).

S'adressant aux académiques, en lien avec les professionnels, et en relation avec l'ensemble des institutions publiques et privées associées au développement international des entreprises et des organisations, Atlas/AFMI poursuit quatre objectifs principaux :

- la reconnaissance du Management International comme un champ spécifique du domaine des sciences de gestion, déployant une approche multidisciplinaire reliée aux différentes disciplines de la gestion, mais également aux sciences humaines fondamentales – économie, sociologie, anthropologie, histoire, géographie… ;

- le rapprochement avec les entreprises et les organisations (françaises et étrangères, à but lucratif ou non) opérant hors des frontières de leur pays d'origine, de manière à prendre en compte les problématiques issues du terrain auxquelles elles ont à faire face dans un environnement en mutation rapide ;

- en privilégiant, sans exclusive, des approches inductives favorisant la conceptualisation des situations observées et les implications managériales qui en découlent, avant de les valider et d'en apprécier la transférabilité et l'adaptation à d'autres contextes géographiques et sectoriels ;

- en attachant, enfin, une attention toute particulière aux pays émergents et à leur importance croissante dans le développement des flux d'échanges et d'investissements, aussi bien entre eux qu'avec le reste du monde.

Pour plus d'informations et pour suivre les travaux de l'association :
http://www.atlas-afmi.com



L'équipe Rhône-Alpes de l'export
et l'international devient plus simple





